

MON VILLAGE

BIMESTRIEL

SEPTEMBRE 2026



NUMÉRO 149



Table des Matières

Edito	p. 2
La vie à Mariemont Village	p. 3 à 6
Joyeux anniversaire!	P. 6
Bienvenue chez vous	p. 7
Ils nous ont quittés...	p. 7
Le nouveau personnel	p. 7
Focus sur un résident	p. 8
A vous la parole	p. 9 à 15
Focus sur un membre du personnel	p. 16

P. 3 Claudine nous raconte la fête nationale

P. 5 Un bel après-midi de magie...

P. 10 Gérard met à l'honneur les travailleurs de l'ombre

Les bienfaits de l'arbre, par marie-Carmelyne en page 11

Page 12, connaissez-vous le Prix de Rome?

P. 15, Tout savoir sur Renè Magritte grâce à Annette

Ont participé à l'élaboration de ce journal: Marie FERRARINI, Sandrine GUSTIN, Stéphane QUERTAIN **et tous les résidents journalistes que vous retrouverez à l'intérieur...**

ÉDITEUR RESPONSABLE: RUDI ANTOINE

RUE GÉNÉRAL DE GAULLE 68—7140 MORLANWELZ

EDITO



LA CHRONIQUE DE LA DIRECTION

Le plaisir de se retrouver

Quel été nous avons eu !

La chaleur a été particulièrement présente ces derniers mois et nous a demandé une vigilance de tous les instants. Je tiens à remercier les équipes présentes durant cette période pour leur disponibilité et leur attention constante à vos côtés.

Avec septembre, chacun retrouve peu à peu son rythme. Après des congés bien mérités pour beaucoup, les équipes sont progressivement à nouveau au complet et la vie de notre Maison se poursuit, avec ses activités, ses échanges et tous ces petits moments de convivialité qui font le quotidien à Mariemont.

Nous pensons déjà à l'un de nos rendez-vous les plus appréciés : la fête des familles, organisée le troisième dimanche de novembre autour de notre traditionnel repas aux moules. Les préparatifs sont en cours et nous nous réjouissons déjà de partager ce moment convivial avec vous, vos proches et les membres du personnel.

D'ici là, profitons des belles journées que septembre nous réserve encore et du plaisir d'être ensemble.

Je souhaite à toutes et à tous un très beau mois de septembre.

Valéry GOBLET
Directeur Général

LA VIE À MARIEMONT VILLAGE

ET UNE FÊTE DE PLUS!

Claudine LEFEVRE

Nous avons célébré la fête nationale le 22 juillet et pas le 21, jour de congé pour une partie du personnel.

Après un repas bien belge avec moules frites, nous avons été nombreux à recevoir, à la brasserie, dès 14h30, Hugues Tahon et son orchestre « The Biting Flies ». Le nom de ce groupe est une traduction des « mouches qui piquent » (les taons, en fait !).

Les musiciens, très sympathiques et tout simples, sont quatre : Hugues joue de la trompette, Gauthier de la batterie, Claude du tuba et Pascal du bombardon (gros instrument à vent de tonalité très grave, employé dans les fanfares).

Chacun est vêtu de noir avec un emblème, comme sur son instrument, le dessin en blanc « d'une grosse mouche qui pique ».

Les airs joués étaient très entraînants, bien rythmés, des marches le plus souvent, qui firent sautiller quelques-uns.

Leur prestation s'est terminée par un air de gilles (ces musiciens sont de la région!), et les animateurs présents (Rudi, Stéphane, Marie et Sandrine), ont formé une joyeuse farandole avec les volontaires. Les applaudissements enthousiastes ont témoigné du plaisir apporté par cet après-midi.



JOYEUX ANNIVERSAIRES!

Claudine LEFEVRE

Le mardi 18 juillet, nous avons célébré les anniversaires des deux mois précédents . Nous étions nombreux pour partager un agréable après-midi animé par Diego Gano.

Ce n'était pas la première fois que nous accueillions ce chanteur, accompagné de sa femme qui assure la partie musicale de la prestation.

Qui est Diego ? C'est un crooner ! Ce mot, d'origine anglo-américaine, désigne un chanteur de charme, apte à séduire par son apparence, ses attitudes, son contact avec le public, et surtout sa belle voix et son répertoire.

Voici quelques titres parmi les chansons qu'il a interprétées en français : « toutes les femmes sont belles », « je t'aime à l'italienne », « retiens la nuit », « mes mains sur tes hanches », (A vous de retrouver de qui elles viennent).

Diego a aussi chanté en anglais, par exemple « strangers in the night », la chanson fétiche du roi des crooners, Frank Sinatra. A noter que la famille de Diego vit aux Etats-Unis où il va parfois la voir.

Inutile de préciser que son public, essentiellement féminin, qu'il encourageait à chanter avec lui tout en frappant dans les mains, a été vite conquis ! Et deux ou trois couples se sont mis à danser. Un court intermède a vu l'apparition d'un énorme gâteau bien décoré, dont les animateurs ont, comme d'habitude, distribué à l'assistance de gros et délicieux morceaux.

Rendez-vous dans deux mois pour un nouvel après-midi que nous espérons aussi réussi !



SPECTACLE DE MAGIE

Stéphane QUERTAIN

Afin de faire plaisir à nos résidents et d'émerveiller les enfants de la garderie d'été, nous avons planifié le vendredi 24 juillet à 14h30 la venue de Simon le magicien. Une dizaine d'enfants ainsi qu'une bonne quarantaine de résidents ont fait acte de présence à l'espace promenade de la brasserie. Après avoir installé son matériel et préparé sa scène, notre ami Simon se présentait et ouvrait le bal avec un petit tour comique d'illusion des plus classique où la corde s'emmêlait dans ses vêtements, les enfants ainsi que nos résidents étaient tous déjà surpris par ce tour ce qui donna d'emblée une ambiance chaleureuse et conviviale.

D'autres tours ont provoqué l'émerveillement des spectateurs tout en les faisant douter de la logique mais aussi pas mal d'interactions avec les enfants comme avec Lizio et Valentino qui ont également pu mettre en avant leur talent de jeune apprenti magicien sous les yeux de leurs parents.

Le spectacle se poursuivait et tout allait bien jusqu'au moment où Simon le magicien décida de faire apparaître son meilleur ami, un petit raton laveur assez imposant prénommé Gaston. Germaine, qui était installée au premier rang, en a malheureusement fait les frais puisqu'elle n'a pas vu venir le petit Gaston (très agité) bondir sur sa poitrine. Elle a poussé un cri tellement fort qu'elle était à deux doigts de tomber en syncope. Pauvre Germaine, comme quoi ce n'est pas toujours une chance d'être au premier rang d'un spectacle. Que d'émotions! Mais le principal est que l'assemblée ait apprécié ce moment convivial et magique qui je suis certain, leur laissera un souvenir inoubliable.



Du public et des enfants ravis.

Germaine ne savait pas encore ce qui l'attendait...

JOYEUX ANNIVERSAIRES!

Jurion Arlette	02/09	90 ans	Denayer Alain	01/10	68 ans
Clavie André	02/09	85 ans	Gregoire Jeanne	02/10	88 ans
Donde Edith	03/09	92 ans	Bollaert Jacqueline	05/10	88 ans
Giansante Pepino	04/09	76 ans	Verteneuil Annie	05/10	65 ans
Lefevre Germaine	05/09	97 ans	Drugmant Marie-Rose	06/10	77 ans
Chauvier Bernard	06/09	65 ans	Huppe Jean-Michel	07/10	84 ans
Pluche Arlette	06/09	93 ans	Devaux Dominique	08/10	56 ans
Monseu Elise	06/09	98 ans	Dethier Raymond	08/10	89 ans
Bilbao Miguel	09/09	71 ans	Parmentier Josette	08/10	95 ans
De Pauw Rose-Marie	10/09	93 ans	Cornelis Jeannine	09/10	94 ans
Corazzi Sergio	10/09	88 ans	Brihaye Francis	09/10	80 ans
Sacchet Marisa	10/09	80 ans	Hayette Christine	10/10	79 ans
Guyaux Françoise	10/09	79 ans	Verenne Renée	11/10	94 ans
Dumont Henri	12/09	90 ans	Lievin Ivette	13/10	82 ans
Wauters Renée	14/09	93 ans	Amand Christian	14/10	93 ans
Vander Swalmen Yvonne	14/09	88 ans	Vendrame Rinaldo	15/10	83 ans
Versonne Françoise	15/09	71 ans	Coppens Gustavine	15/10	96 ans
Dessimeon Nancy	15/09	64 ans	Englebert Irene	16/10	82 ans
Martin Adeline	16/09	89 ans	Di Felice Adelina	16/10	74 ans
Charchar Abel	16/09	89 ans	Libert Anne-Marie	16/10	90 ans
Jankowski Christine	16/09	73 ans	Bortolotto Luisina	17/10	72 ans
De Vooght Annette	19/09	88 ans	Blomme Nicole	17/10	79 ans
Errico Giusepinna	20/09	82 ans	Lemmens Jean-Pierre	18/10	79 ans
Labus Lucie	21/09	87 ans	Suurman Mariette	19/10	89 ans
Hermant Lucien	21/09	86 ans	Diwo Monique	20/10	85 ans
Wastiau Michelle	21/09	80 ans	Puggioni Riccardo	22/10	60 ans
Demain Francis	23/09	88 ans	Debay Francine	22/10	88 ans
Blaimont Jean-Jacques	23/09	79 ans	Daubresse Paulette	25/10	92 ans
Urlus Jacques	23/09	73 ans	Quinet Robert	26/10	89 ans
Tampere Georgette	25/09	71 ans	Huart Germaine	28/10	79 ans
Huberland Jacqueline	27/09	80 ans	Culot Yvette	29/10	99 ans
Stalon Jean-Claude	28/09	80 ans	Delfosse Emilia	30/10	91 ans
Parro Dominique	29/09	93 ans	Coquelet Eliane	30/10	99 ans
Sardo Rosalia	30/09	83 ans	Dehaye Jean-Jacques	31/10	77 ans



BIENVENUE CHEZ VOUS!

Beedle Marie-Christine
Leemans Martine
Blaise Georges
Versionne Françoise
De Vooght Annette
Gilot Monique
Lambert Jeanne
Van Ranst Maggy
Sirjacobs Alfredine
Amand Christian
Devaux Dominique
Wastiau Michelle
Bourlet Denise
Tubé Nathalie Rose
Persenaire Jean
Verteneuil Annie
Derville Gilberte
Chariot Aline
Doom Jacques
Iuliano Eugenio
Bortolotto Luisana
Daneau Monique
Scaillet Francis
Blairvacq Annie

Cornali Iride
Yodi Marie-Rose
Buchet Nadia
Thibaut Christian
Therasse Marie-Jeanne
Marini Quintina
Magin Marie-Thérèse
Deliège Ida
Vandevyver Lucille
Rafhai Yvonne
Derkenne Luc
Deceulaer Didier
Valepin Josée
Decorte Chantal
Carella Rosaria
Saing Anne-Marie
Crousse Michel
Toussaint Marcelle
Foucart Myriam
Vanderbeck Jean
Mansy Monique
Lamauris Odette
Polomé Louise
Maniet Michel

Koener Anne-Marie
Bara Renelde
Steveny Irène
Biermans Martine
De Neys Guy
Bontius Josiane
Fourbisseur Paul
Deumeutre Jean-Jacques
Cambier Renée
Devogeleer Anne
Lenain Raymond
Della Selva Michele
Derkenne Luc
Rafhai Yvonne
Befays Jules

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Dupont Maurice
Russo Lina
Gillet Léon
Valdemi Alessandro
Bailleux Marie
Jacqmin Hélène
Lejong Alain
Bruno Carolina
Di Rupo Franco
Villain Simonne

Delanaye Paul
Wullaert Pierre
Lievin Ivette
Heuls Georgette
Dumont Janine
Boulangier Roger
Beghin Josée
Samoey Marguerite
Gilson Guy



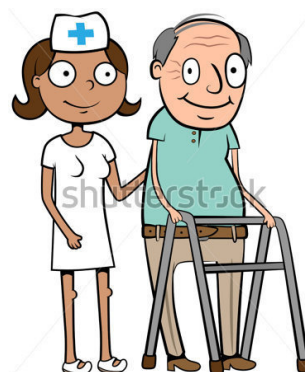
LE NOUVEAU PERSONNEL

DEGREVE Alice
SHANCHEZ SANGERMANO Constantina

LEBON Megane
LOCATELLI Amélie

CELAIDIS Alecia
BATTARD Edwards

Infirmière Niveau 2
Aide-soignante Arboretum/
Orangerie
Aide-soignante Cantou
Aide-soignante Arboretum/
Orangerie
Aide-cuisiner
Kinésithérapeute



À VOUS LA PAROLE!

FOCUS SUR UN RÉSIDENT

Stéphane QUERTAIN

Nous vous proposons de faire plus ample connaissance avec Jean Liénard résident à Mariemont Village au quartier de la Roseraie.

D'où venez-vous ?

Je suis né à Haine-Saint-Pierre en 1926. J'y ai vécu toute mon enfance et mon adolescence avant de rencontrer Annette. Nous nous sommes mariés pour ensuite nous déplacer à Houdeng-Aimeries où nous avons eu des jumelles. Je suis veuf depuis peu mais cette année nous avons eu 73 ans de mariage.

Quel a été votre carrière ?

Après avoir obtenu mon diplôme comme instituteur primaire, j'ai travaillé pendant 4 ans à la maison communale à la fois comme secrétaire rédacteur dédié aux réunions du conseil communal mais aussi au service population / état civil. Ensuite, j'ai trouvé une place comme instituteur à l'école moyenne de l'état à Houdeng et j'y suis resté toute ma carrière où j'étais le collègue de ma femme avant de devenir son directeur pendant mes 2 dernières années de travail.



Qui m'aime me suive!

Depuis quand êtes-vous à Mariemont village ?

Je suis entré avec ma femme le 15 novembre 2019

Quel est votre meilleur souvenir chez nous ?

Mon meilleur souvenir a été la fête des 100 ans d'Helena où j'ai pu apprécier la voix et la prestation de la chanteuse Caroline

Avez vous des hobbies ?

Oui j'aimais beaucoup jardiner, j'y passais d'ailleurs pas mal de temps. Mais mon hobby principal est la musique. J'ai fait 6 années de hautbois au conservatoire de La Louvière pour pouvoir ensuite jouer dans un orchestre. La musique est mon oxygène.

Quel est votre principale qualité et défaut ?

Ma qualité principale est que je suis très sociable et j'aime venir en aide à autrui. Par contre, mon défaut est que je suis parfois très impatient.

Si vous deviez changer une chose ici, ce serait ?

Mariemont Village est parfait, je n'ai rien à en dire si ce n'est d'avoir plus souvent des concerts de musique, orchestres et des chanteurs.

Une devise pour clôturer votre interview ?

« Qui m'aime me suive »

Merci Jean, pour le temps que vous nous avez consacré lors de cette interview.

QU'EST-CE QUI EST IMPORTANT POUR VOUS?

Magda MILITELLO



L'article qui a raté le train de juillet

« Qu'est-ce qui est important pour vous ? » : une belle réussite

Notre maison de repos a participé, pour la deuxième année consécutive, à la campagne « **Qu'est-ce qui est important pour vous ?** ». Coordonnée par la référente qualité et réalisée avec l'implication du personnel soignant, cette nouvelle édition a une nouvelle fois été un beau succès. Grâce à des échanges privilégiés avec les résidents, cette initiative permet de mieux connaître leurs attentes et de renforcer un accompagnement centré sur ce qui compte réellement pour eux. Un grand merci à l'ensemble des équipes pour leur engagement, ainsi qu'à nos résidents pour leur participation et la richesse de ces échanges.

Toutes nos excuses à Magda pour avoir oublié d'intégrer cet article dans le journal de juillet...

DEVINETTES

Rudi ANTOINE

- Plus j'ai de gardiens, moins je suis gardé. Qui suis-je ? Un secret .
- Qu'est ce qui a des dents, mais ne mange pas ? Qui suis-je ? Un peigne .
- Qu'est -ce qui est plein de trous mais retient l'eau ? Qui suis-je ? Une éponge .
- Je commence par un E et fini par un E et je contient une lettre .Qui suis-je ? Une enveloppe.
- Je fais le tour du monde tout en restant dans un coin . Qui suis-je ? Un timbre.
- Je commence la nuit et je termine le matin. Qui suis-je ? La lettre N .
- J'ai des pied et une tête mais je ne bouge pas. Qui suis-je ? Un lit .
- Je parle toutes les langues sans jamais en avoir appris aucune. Qui suis-je ? L'écho .
- Mes villes sont vides, mes montagnes sont plates, mes océans et mes fleuves sont secs.
Qui suis-je ? Une carte
- Je fais le tour de la maison mais je ne bouge jamais . Qui suis-je ? Un mur.
- J'ai des yeux mais ils ne sont pas pour voir. Qui suis-je ? Une pomme de terre.
- J'ai des aiguilles mais pas pour coudre. Qui suis-je ? Une horloge ou une montre.
- Plus je deviens vieux plus je deviens fort. Qui suis-je ? Du fromage.
- Il t'appartient mais les autres m'utilisent plus souvent que toi . Qui suis-je ? Ton prénom .
- Qu'est ce qui tombe tous les jours mais ne se blesse jamais? La nuit.
- Qu'est ce qui grossit sans jamais prendre de poids. Une loupe.
- Qu'est ce qui a une clé mais ne peut pas ouvrir de porte ? Une partition de musique.



LES TRAVAILLEURS DE L'OMBRE

Gérard LECOCQ



De gauche à droite: Robert PRUNIAUX et Olivier MASQUELIER

Beaucoup de résidents ignorent les rénovations des locaux des 3ème et 4ème étages de notre maison. La conception de cette rénovation est digne d'un architecte d'intérieur. Rien n'a été oublié, du sol au plafond. Ces locaux ont fait peau neuve sous la houlette de Messieurs Olivier MASQUELIER et Robert PRUNIAUX, et de l'équipes d'ouvriers.

Tout le monde a été impliqué dans la réalisation de ces travaux: électriciens, menuisier, plombier, peintre...et même jusqu'au jardinier qui a collaboré à l'élimination des déchets. Comme nous l'avons déjà évoqué, de nouveaux espaces ont été créés: cloisonnement de bureaux pour le personnel, nouvel éclairage, avec des leds plus économes, nouveau mobilier

et nouvelles installations culinaires pour les ateliers spécifiques avec les résidents, nouveau revêtement de sol imitation parquet, nouvelles peintures. Bref, un tout nouveau lieu de vie au bénéfice des résidents et du personnel. Un réel bijou! Ce résultat est la somme des talents de l'équipe d'ouvriers. Sans vouloir blesser sa modestie, un des membre de l'équipe a même consacré ses heures de table pour terminer le travail.

J'invite tout le monde à venir jeter un coup d'œil discret (sans perturber le travail) sur ces splendides réalisations implantées aux étages précités, en prenant un des ascenseurs face au jardin d'hiver du restaurant le Feureu.

Je pense qu'une telle implication de l'équipe interne méritait d'être soulignée. Un immense merci à tous et toute notre reconnaissance.

PROVERBES ET DICTONS FARFELUS

Gérard LECOCQ

- Tu ne dois jamais monter sur le ventre de ton voisin pour voir au-dessus du mur
- Si tu vas dans le verger, tu risques de recevoir une pomme sur ta poire
- On doit tout mettre en œuvre pour éviter qu'un cul-de-jatte se retrouve dans un cul-de-sac (avec notre plus grand respect)
- Même si tu chausse du 56, tu risques de te retrouver un jour « dans tes petits souliers »
- Il est préférable « de tourner sa langue 7 fois dans sa bouche » que de « la donner au chat », c'est moins invalidant
- Seule ta conscience t'orientera vers le « droit chemin »



L'ARBRE

Marie-Carmelyne D'ANGELO

Cet article nous parle de la ville de « Luxembourg », celle-ci est entourée de milliers d'arbres. Ses habitants, eux, ne les regardent plus et pourtant... Ce géant est un compagnon fidèle, qui nous apaise, nous rassure et qui, tel un gardien éternel, veille sur le paysage.

Jadis, les gens croyaient en ses pouvoirs, en ses vertus de guérison et en sa force. Selon le médecin, photographe et guide, Cécile Bolly, il suffit d'aller à sa rencontre pour être nourris, abrités et réchauffés. Il est capable de nous apporter une paix intérieure, de nous donner une véritable leçon de vie. Il est aussi symbole : l'oiseau évoque la liberté et la spiritualité, l'arbre celui du respect des cycles de la nature et du véritable échange avec l'homme. Sans lui, nous ne pourrions respirer et de nombreux termes médicaux sont liés à lui comme l'arbre bronchique (qui nous permet de respirer), le pédoncule (pied sur lequel vient s'insérer un organe), cernes (qui en botanique sont les zones circulaires visibles sur la coupe transversale d'un arbre), ...

La symbolique de l'arbre

Chaque arbre est un symbole :

Le chêne est l'arbre des dieux du tonnerre (Zeus en Grèce, Taranis en Gaule, ...) car on lui donnait le pouvoir d'attirer la foudre. Il est aussi l'arbre où l'on rend la justice.

Le noyer a longtemps symbolisé la naissance d'un foyer. C'est pourquoi on retrouve encore aujourd'hui cet arbre au milieu des cours des fermes. Dans de nombreuses familles, on continue à planter un arbre lors de la naissance des enfants mais ce n'est plus forcément un noyer.

Le tilleul est un arbre protecteur grâce à sa large frondaison et tout y est douceur : il produit nectar et miellat qui sont transformés par les abeilles en un miel savoureux. Dans l'Antiquité, il était aussi l'arbre de l'amour et de la fidélité (feuilles en forme de cœur). Et sous sa frondaison, on célébrait les mariages et il était dit que les époux qui restent sous son ombre s'aiment toute leur vie.

Le hêtre est un arbre guérisseur. Les clous que l'on peut trouver dans son écorce le prouvent. Dans la croyance populaire, le fait d'y accrocher un morceau de tissu appartenant à un malade transmettait le mal et en débarrassait le malade.

Rien de mieux que d'aller se promener en forêt car elle a un impact sur nos sens (diminution du stress, sentiment de bien être, ...).



Article réalisé à partir du magazine « Regards d'Ardenne »

LE PRIX DE ROME

Roger ALBERT

Il est fréquent, dans ces colonnes, que l'on évoque la personnalité d'un grand artiste, musicien, peintre, sculpteur...

Ce que l'on ignore, dans le public, c'est qu'il existe une récompense suprême à laquelle aspirent les plus grands d'entre eux : **le prix de Rome**.

Cette récompense fut instituée en 1663, sous Louis XIV, par son ministre des finances et de la culture, Colbert. Les artistes qui aspiraient à ce prix devaient exécuter un projet. Le meilleur, choisi par un jury, était récompensé par un séjour de six mois à quatre ans à l'Académie de France à Rome, qui a résidé en divers endroits de Rome, mais le plus fréquemment en la villa Médicis. Le but était que les artistes puissent s'initier aux œuvres de l'Antiquité et de la Renaissance italienne. Au départ, les spécialités concernées étaient la peinture et la sculpture, mais au fil du temps, s'y sont ajoutées l'architecture, la gravure et la musique.

De nombreux grands artistes aspiraient à ce prix qui jouissait d'un prestige énorme et était une reconnaissance officielle et permettait donc d'accéder aux commandes publiques ainsi qu'aux postes les plus élevés.

Citons quelques noms célèbres ayant remporté le prix. Quelques peintres : David, Ingres, Fragonard, et des musiciens : Berlioz, Gounod, Bizet, Debussy et même une femme, Lili Boulanger qui s'est bien battue pour l'obtenir... Maurice Ravel a échoué cinq fois et ne l'a jamais obtenu !

Une grande contestation a surgi à propos de l'attribution du prix. Beaucoup lui reprochaient un trop grand académisme, fermé à l'originalité et à l'innovation. Les peintres impressionnistes du 19ème siècle y sont certainement pour beaucoup. C'était au point que le ministre de la culture André Malraux, après les bouleversements artistiques et culturels des années 60, a décidé de le supprimer. Le prix de Rome n'a pas disparu complètement pour autant. La villa Médicis a été plus ou moins désaffectée mais accueille encore des chercheurs et des artistes. Elle organise encore aussi des activités culturelles.

Le prix de Rome existe aussi en Belgique. Il a été créé en 1832, sur le modèle français, après l'indépendance de la Belgique. Il ne consiste pas en un séjour à la villa Médicis. Il se résume en l'attribution de bourses importantes permettant, par exemple, de grands voyages culturels. C'est aussi, évidemment, une reconnaissance de la grande valeur d'un artiste.

C'est à l'initiative du ministre de l'instruction publique que les prix sont attribués. Les mêmes disciplines qu'en France sont concernées. Les bénéficiaires sont tenus d'envoyer régulièrement des rapports d'activités et aussi des créations artistiques.

Il ne paraît pas y avoir de lauréats belges ayant acquis une célébrité internationale comparable à celle de certains de leurs homologues français.



Lili Boulanger, la première dame à recevoir le prix de Rome, et une œuvre de Ingres

SOUVENIR...

Claudine LEFEVRE

Il y a un quart de siècle, j'ai fait partie d'une troupe d'une dizaine de « jeunes » seniors féminines issues de la Fédération des agents honoraires de la province de Hainaut. Nous étions des P.P. (pensionnées provinciales ou pépées). Deux hommes nous ont rejointes par la suite. Un amateur doué nous avait écrit plusieurs petites pièces de théâtre assez humoristiques, et il s'y connaissait suffisamment pour être notre metteur en scène.

Comment sommes-nous devenues actrices de théâtre au point de donner des représentations publiques sur la scène du Centre culturel de Morlanwelz ?

La première chose à faire, vous vous en doutez, est de lire la pièce et de se répartir les rôles selon les affinités. Cela fait, il s'agit de bien étudier son texte et d'apprendre à le dire avec la meilleure diction possible.

En avant pour les répétitions ! Il faudra savoir à quel moment et après quel(le) autre candidat(e) acteur ou actrice, placer sa réplique. Il n'y a pas que les mots à retenir, les gestes et les mouvements sont aussi à mémoriser, ainsi que les déplacements sur la scène du théâtre.

Ne pas oublier de choisir l'habillement qui conviendra au personnage à jouer ! On peut intervenir dans le choix des accessoires et du décor à faire installer sur la scène, une fois que la date de la représentation est fixée.

La répétition générale permettra de vérifier si on a pensé à tout. Le grand jour, le trac doit être vaincu ! Ne pas regarder le public, mais ses partenaires !

Après cette expérience mémorable, j'ai pu apprécier bien mieux le jeu des acteurs dans les pièces de théâtre que je suis allée voir par la suite.



À VOS AGENDAS...

Rudi ANTOINE

- **18/09 —> Petit déjeuner continental niveau 3**
- **22/09 —> Petit déjeuner continental niveau 2**
- **25/09 —> Projection d'une pièce de théâtre en wallon picard « Sang d'Binchou »**
- **09/10 —> Fête des anniversaires**
- **07/10 —> Fête des grands parents, atelier photo**
- **13/10 —> Apéro-couloir niveau 2**
- **16/10 —> Apéro-couloir niveau 3**
- **15/11 —> Fête des familles, repas aux moules**
- **Notre barbecue et les vendanges se feront si la météo le permet**

CHAUSSÉE BRUNEHAUT

Roger ALBERT



La Colonne de Bavay et en son sommet la Reine Brunehaut

Si l'on examine avec un peu d'attention une carte de la région, on est surpris de rencontrer, à proximité de notre Mariemont Village, une route absolument rectiligne portant le nom de chaussée Brunehaut. Elle court sur 33 km depuis l'entrée de Morlanwelz, à proximité du magasin Delhaize, jusqu'à la bourgade française de Bavay. De notre côté, cette chaussée se prolonge jusqu'à Tongres, toujours en ligne droite, mais en étant fréquemment interrompue par des obstacles naturels ou des tronçons de routes plus modernes. Elle change aussi fréquemment de nom : rue ou chemin de la chaussée, chaussée romaine, et même aussi parfois, elle retrouve son nom de chaussée Brunehaut.

A l'autre extrémité, à Bavay, la chaussée aboutit sur la place centrale où se trouve la « colonne de Bavay ou la colonne Brunehaut ». Cette colonne a une forme polygonale à sept faces, désignant sept directions de chaussées toujours rectilignes qui aboutissaient à différentes villes stratégiques de France et de Belgique. Ces sept chaussées sont indiquées sur la colonne, les voici : Tournay, Amiens, Soissons, Reims, Trèves, Utrecht et Cologne. Cette dernière destination nous concerne puisqu'il s'agit de « notre » chaussée Brunehaut qui passait par Tongres, Maastricht et enfin Cologne.

Quoique reprenant probablement le tracé d'anciens chemins gaulois, ces chaussées ont été construites ou tout au moins aménagées par les armées romaines ayant envahi la Gaule. Bavay était alors une grande ville très prospère, nœud logistique pour les armées. Elle fut, plus tard, saccagée par les hordes barbares ayant envahi nos pays, détruit les armées romaines et même, finalement, la civilisation romaine elle-même. Il est curieux de constater que plusieurs de ces sept chaussées existent encore actuellement et partent en étoile de Bavay dans différentes directions.

Au sommet de la colonne de Bavay trône fièrement une statue de la reine mérovingienne Brunehaut. Il serait assez normal que cette colonne et ces chaussées s'appellent Auguste, Tibère ou Jules César. Mais il n'en est rien. Pourquoi ont-elles reçu ce nom de Brunehaut ?

Les Mérovingiens étaient une dynastie qui régna plus ou moins bien sur la Gaule du V^{ème} au VIII^{ème} siècle. Le nom provient de Mérovée, un ancêtre de Clovis, le réel fondateur de la dynastie. Elle se termina lorsque Pépin le Bref détrôna le roi Childéric III et fonda une nouvelle dynastie, les Carolingiens.

Brunehaut est une princesse espagnole (tribu des Wisigoths) qui épousa en 566 le roi mérovingien Sigebert I^{er} qui régnait sur la partie nord de la Gaule appelée Austrasie. La partie sud était appelée Neustrie. Tout au long de sa vie, qui fut très longue pour l'époque (66 ans), elle dut faire face à de graves luttes intra-familiales entre les deux royaumes. A plusieurs reprises, elle en assura même la régence et en réorganisa en profondeur les institutions, d'où peut-être sa popularité. Finalement, elle fut assassinée en étant attachée à la queue d'un cheval sauvage... Son long règne et cette mort brutale ont certainement frappé l'imagination populaire et, comme l'écrivit un historien¹ « Le long massacre de Brunehaut, au lieu d'abolir sa mémoire, préserva son souvenir et laissa place à la constitution d'une légende »

Il est probable que Brunehaut améliora le réseau routier de son royaume, mais de là à lui en attribuer la paternité comme le fait la tradition actuelle, il n'y a en effet que légende...

1- Bruno Dumézil

RENÉ MAGRITTE

Annette HAUMONT



René Magritte est un peintre belge né à Lessines en 1898 et décédé à Schaerbeek en 1967. Figure de proue du surréalisme, il est mondialement célèbre pour ses images poétiques qui bousculent notre perception de la réalité et du langage. Contrairement aux figures extravagantes de son époque (comme Salvador Dali), Magritte cultivait une apparence de bourgeois ordinaire et discret, réservant toute sa fantaisie à ses toiles.

En 1912, alors qu'il n'a que 14 ans, sa mère se suicide par noyade. Cet événement marquera profondément son univers (notamment l'apparition de visages masqués ou voilés dans ses œuvres).

Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. En 1922, il épouse Georgette Berger, sa muse de toujours. Il gagne d'abord sa vie comme dessinateur de papiers peints et

affichiste publicitaire.

De 1927 à 1930, il s'installe près de Paris et s'associe au groupe des surréalistes (André Breton, Paul Eluard, Salvador Dali). C'est là qu'il affine sa démarche intellectuelle.

Il revient par la suite à Bruxelles où il passe le reste de sa vie. La reconnaissance internationale ne viendra véritablement que dans les années 1960, peu avant sa mort.

Magritte n'essaie pas de peindre des rêves absurdes, mais plutôt de poser des problèmes visuels. Il démontre qu'un image représentant un objet n'est pas l'objet lui-même. Il utilise des objets familiers (pommes, chapeaux melons, pipes, nuages, oiseaux) et les place dans des situations impossibles ou paradoxales. Pour Magritte, chaque chose visible en cache une autre. Ses tableaux ne contiennent pas des symboles cachés à décoder, mais une invitation à s'émerveiller face au mystère insoluble de l'existence.

Aujourd'hui, les images de Magritte font partie intégrante de la culture populaire, du cinéma et de la publicité. A Bruxelles, le musée Magritte abrite la plus riche collection au monde de ses chefs-d'œuvre, perpétuant l'esprit de cet artiste qui a appris au monde à regarder au-delà des apparences.



A Gauche, un autoportrait d'un homme en pardessus et chapeau melon dont le visage est presque caché par une pomme.

A droite, « Ceci n'est pas une pipe », son chef-d'œuvre sur les pièges du langage

FOCUS SUR UN MEMBRE DU PERSONNEL

Stéphane QUERTAIN

Nous vous proposons de faire plus ample connaissance avec Muriel Hennixdal aide-soignante à l'Arboretum.

Depuis combien de temps êtes-vous à Mariemont Village?

Je suis arrivée à Mariemont Village en 2004 où j'y ai travaillé pendant 4 ans. Je suis officiellement revenue en 2023.

Quel a été votre parcours professionnel?

Après mon diplôme d'aide soignante, j'ai travaillé dans diverses maisons de repos. Après mon premier passage à Mariemont Village, en 2008, j'ai travaillé comme aide-familiale pendant 8 ans avant de poursuivre une formation de 2 ans de secrétaire médicale. Après une période d'arrêt, je suis revenue à Mariemont Village en 2023.

Quel est votre meilleur souvenir à Mariemont Village ?

L'ouverture et l'inauguration du nouveau projet ainsi que les fêtes du personnel.

Si vous n'aviez pas été aide-soignante, qu'auriez-vous aimé faire ?

J'ai toujours aimé le monde médical, je ne me vois pas faire autre chose.

Quels sont vos loisirs ?

J'aime avant tout les moments en famille, les vacances, le soleil. J'aime aussi l'équitation, la lecture ainsi que les puzzles.

Quel est ou quels sont les derniers livres que vous ayez lus ?

Je lis pas mal de romans. Le dernier livre que j'ai lu est « 50 nuances de Grey »

Quels sont vos films préférés, vos goûts musicaux,... ?

J'écoute pas mal de musique des années 80-90. Concernant les films, j'aime bien les comédies et les biopics notamment le film sur l'histoire de Michael Jackson.

Citez une qualité et un défaut qui vous caractérisent ?

Ma qualité principale est que je suis serviable et gentille. Mon principal défaut est que je suis parfois râleuse mais c'est toujours justifié..

Une devise pour clôturer cette interview ?

« La douceur de la vie dans sa simplicité la plus pure rappelle qu'il faut profiter d'elle envers et contre tout »

Merci Muriel pour le temps que vous avez bien voulu nous consacrer..



Muriel, à votre service